

REPRODUCTION

LES ACNÉS (Suite) (*)

PAR

M. E. GAUCHER

II.—ACNÉ PILAIRE

Après avoir étudié l'acné vulgaire, je vous parlerai tout d'abord, messieurs, de deux autres variétés d'acné, l'acné pilaire cicatricielle et l'acné chéloïdienne de la nuque, ainsi nommée celle-ci, en raison de son siège tout spécial.

Je commencerai par l'acné pilaire cicatricielle, qui est pustuleuse et inflammatoire comme l'acné vulgaire.

Elle est connue, décrite depuis longtemps, mais, comme il arrive souvent en dermatologie, on l'a décrite de nouveau dans ces derniers temps sous d'autres noms, et tous ces synonymes d'acné ulcéreuse, d'acné nécrotique, d'acné atrophique, d'acné frontalis, — car elle occupe souvent le front, — d'acné arthritique désignent une seule et même maladie, l'acné pilaire, acné pilaris des anciens.

Le terme d'acné arthritique est important à retenir, car cette acné est une manifestation, à l'âge adulte, de la diathèse arthritique, contrairement à l'acné vulgaire, qui est celle des jeunes gens, l'acné juvenilis.

Les symptômes de l'acné pilaire cicatricielle sont les suivants : Elle débute comme l'acné vulgaire, par des papules qui deviennent des pustules, mais ces lésions ont un caractère essentiel, c'est qu'elles sont centrées par un poil ; au centre du bouton, il y a un poil. Le grosseur du bouton est celle d'un grain de millet ou plus considérable, celle d'un grain de chènevis que jamais elle ne dépasse. C'est au front, à la bordure des cheveux, surtout à la région temporale que se développent les papules et les pustules, ou encore dans d'autres parties de la face, autour du nez, sur les joues, autour des sillons naso-géniens.

(*) *Journal de Médecine Interne*, 15 juin 1899.